

Jean-Baptiste André Godin à Henri Escoffier, 3 avril 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (23)

Collation2 p. (139r, 140r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henri Escoffier, 3 avril 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51176>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[3 avril 1883](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Escoffier, Henri \(1837-1891\)](#)
Lieu de destination 61, rue La Fayette, Paris
Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la mutualité nationale. Godin explique à Escoffier qu'il a l'intention de soumettre à la Chambre des députés une proposition de loi sur la mutualité nationale qui vise l'extinction du paupérisme, présentée dans la brochure qu'il lui adresse avec son courrier. Il soumet son projet à son examen.

Notes Lieu de destination : le 61, rue Lafayette à Paris est l'adresse du siège du *Petit journal* (Paris, 1863-1944).

Mots-clés

[Mutualité](#), [Pauvreté](#), [Réformes](#)

Personnes citées [Assemblée nationale \(France\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés*, Paris, Guillaumin, 1883.](#)
- [Le Petit journal, Paris, 1863-1944.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise, Familiéttre 3 April 1843 139

Monsieur M. J. congrée.

Plus d'une fois dans "le petit journal" vous avez attiré l'attention de vos lecteurs sur l'économie qu'il y aurait à faire la politique stérile des compositions faire place à l'étude des réformes sociales nécessaires. Dans ce but et afin de passer devant les Chambres françaises, sur des données pratiques, le problème le plus pressant des questions sociales, j'ai l'intention de soumettre à la Chambre des Députés, dans la session prochaine, la proposition de loi que renferme la brochure que j'ai l'honneur de vous adresser par ce même courrier.

Dernièrement vous m'avez fait l'honneur de me citer comme premier auteur de l'association du capital et du travail, ce n'est pas moi qui puisnier la valeur de ce que j'ai écrit si au point de vue de la justice distributive.

M. Henri Lecoffier, 61 rue Lafayette Paris.

et du droit de l'ouvrier, à recevoir la part équitable des bénéfices dus à ses labours. Je ne vous parle davantage que le progrès moral et le bien-être qui en sont la conséquence pour les familles. Mais la question que j'envisage dans le prochain que je vous envoie a une actualité plus générale et plus immédiate. Il s'agit de l'extinction du paupérisme et de la misère ; il s'agit des premières garanties nécessaires à l'existence des familles laborieuses ; il s'agit enfin de l'organisation de la mutualité nationale.

Votre sollicitude pour les moyens de pacification sociale m'engage à la dévoile que je fais au-delà de vous. Je serais heureux que cette intéressante question reçoit l'origine de votre examen.

Nouvelles agir, Monsieur le ^{mon} frère, l'assurance de mes sentiments devenus.

